

Sueur lance l'appel de la dernière chance

Face aux tensions à gauche et l'incapacité à s'entendre, Jean-Pierre Sueur est convaincu qu'il n'est pas trop tard pour créer une liste d'union. Il appelle les responsables à la raison.

Nicolas Da Cunha
nicolas.dacunha@centrefrance.com

Il ne cache pas son exaspération alimentée par les tensions à gauche des moins de cinq mois des municipales (15 et 22 mars) à Orléans. Jean-Pierre Sueur, maire socialiste de 1989 à 2001, regrette l'incapacité de la liste d'union de la gauche « Maintenant Orléans ! », portée par Baptiste Chapuis, et « Orléans Solidaire et écologique », incarnée par Jean-Philippe Grand, à emprunter le chemin du rapprochement avant le premier tour. Il lance l'appel de la dernière chance.

■ **Comprenez-vous l'incapacité à s'entendre de la gauche avant les municipales de mars prochain ?** J'aime cette ville. Une alternance, une respiration démocratique seraient normales. Je veux lancer un appel à l'union avec le cœur, la raison et mon expérience. Même si certains diront



MUNICIPALES 2026. Jean-Pierre Sueur : « Je ne me résigne pas. Il faut tirer les leçons de la dernière fois. » PHOTO PASCAL PROUST

qu'il est trop tard, il ne l'est jamais pour bien faire. J'aimerais que par un effort des uns et des autres, nous arrivions à cette union entre les socialistes et « Maintenant Orléans ! », d'une part, et les écologistes, d'autre part. C'est l'une des clés pour arriver à l'alternance.

■ **Les programmes sont quasiment identiques... Pour quelles raisons la situation est-elle bloquée ?** Quand on regarde les po-

sitions des uns et des autres, il n'y a aucun sujet de divorce. Il existe beaucoup de proximité, donc, rien ne s'oppose à cette union. En 2020, l'alternance a été un échec alors que la droite était divisée comme jamais à cause d'une véritable guerre entre deux personnages [Serge Grouard et Olivier Carrière]. Pourtant, on a perdu. Pourquoi ne pas tirer les leçons du passé.

■ **Avez-vous espoir que cet**

appel soit entendu ? Je l'espère. J'aimerais que tous mes amis dans les formations politiques entendent cela. J'ai été candidat à cinq reprises à la mairie d'Orléans. Et les quatre dernières fois, j'avais une liste avec de larges unions... S'il y a, aujourd'hui, une dynamique à gauche, on peut élargir cette union à des personnalités du centre gauche importantes à Orléans. Je ne donne pas de noms

mais elles se reconnaîtront. J'appelle donc à une grande liste dès le premier tour car c'est là que l'on perd ou gagne une élection. On marque les esprits.

■ **Qui imaginez-vous dans cette large union ?** Le Parti socialiste, les différentes composantes de « Maintenant Orléans ! », OSE, le centre gauche attaché aux valeurs de justice et de solidarité et, je ne le dis pas par hasard, il faut que toutes les personnes sur cette future liste soient attachées au principe de laïcité. Il faut être clair sur ce point. Par ailleurs, il y a une erreur à ne pas commettre. Quand on commence à parler du nombre de postes de chaque parti, on va sur le mauvais chemin. Les municipales ne sont pas seulement une question de parti mais de l'avenir d'une ville. Si on parvient à monter cette grande liste, on peut plier le match au premier tour. Je ne serais pas hostile, par exemple, au MoDem. Je ne suis pas d'accord, en revanche, pour avoir sur la liste le centre droit ou LFI.

■ **Seulement, les partis de gauche ont lancé leur cam-**

pagne, ils ne semblent plus trop croire à cette alliance avant le premier tour... Je ne me résigne pas. Il faut tirer les leçons de la dernière fois. Je préconise un dispositif gagnant qui n'exclut personne. Je regretterais de ne pas être entendu.

■ **Avez-vous déjà évoqué votre ambition, directement, avec les principaux concernés ?** Oui, j'en ai parlé à Baptiste Chapuis, à Jean-Philippe Grand, à tous mes amis des différentes mouvances.

■ **Comment réagissent-ils ?** Ils savent que je veux l'union. Ils m'ont dit avoir déjà fait des efforts. Et c'est vrai... Mais on n'est pas encore arrivé à cette union.

■ **Un accord au deuxième tour serait-il trop tard ?** Pourquoi attendre le deuxième tour alors que l'on peut le faire tout de suite ? ■

**Municipales
2026**